

## **Discours à l'occasion de la remise de la Légion d'honneur à**

**Jacqueline Mathieu**

**Les Ecraignes**

**Vendredi 13 avril 2012 – 18 h 30**

Monsieur le Sénateur (JFH),

Madame la Député, Monsieur le Député (VRD + HF),

Monsieur le Conseiller régional représentant le Président Jean-Pierre Masseret (si présent),

Monsieur le Vice-président du Conseil général représentant Michel Dinet (MK),

Monsieur le Président de la Communauté urbaine (AR),

Monsieur le Vice-président de la Communauté urbaine (JMS),

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chère Jacqueline,

Nous sommes réunis ce soir pour une cérémonie forcément émouvante, car elle vient récompenser l'histoire d'une vie, la vie d'une personne qui a été exemplaire, tant pour elle-même et pour sa famille, mais aussi pour les autres. C'est pour moi un plaisir et un honneur que d'y être associé par cette prise de parole, comme vous l'avez souhaité, ma chère Jacqueline.

Ce soir, vous allez recevoir la Légion d'honneur. C'est amplement mérité ! A l'actrice amateur que vous êtes, on aurait pu vous remettre un Molière d'honneur. Mais ça n'aurait pas été approprié, car votre dévouement et votre implication ne sont pas de la comédie !

Née avant-guerre, 2<sup>e</sup> fille d'une fratrie de 2 garçons et 2 filles, vous avez beaucoup voyagé dans votre enfance, au gré des affectations de votre père, ancien attaché commercial de l'ambassade de France de Riga en Lettonie où vous avez passé vos 3 premières années, puis fonctionnaire dans la Préfectorale. C'est en 1943 que vous vous êtes installée à Nancy, que vous n'avez plus jamais quitté.

Dès 1953, pendant vos études en Droit et Criminologie, vous vous êtes intéressée à ce qui deviendra plus tard la Protection judiciaire de la jeunesse, qui n'avait pas encore à cette époque vraiment de nom. Vous avez été d'abord bénévole à l'Association des amis des Gavroches, qui proposait une activité éducative et sociale, innovante et utopique, pour permettre à des jeunes garçons et jeunes filles d'éviter de passer à l'acte et de se retrouver dans le circuit de la Justice. Puis, cette association se pérennisant, vous en êtes devenue salariée, à mi-temps puis à temps complet.

Cette association, qui est le déclencheur de cette activité professionnelle pour laquelle vous êtes honorée ce soir, jouera aussi un rôle fondamental dans votre vie personnelle : c'est là, en effet, que vous rencontrez Robert Mathieu que vous épousez en 1955 et avec qui vous aurez 5 enfants, 3 filles et 2 garçons, que vous élevez sans cesser de travailler, sauf de 1964 à 1967.

Au fil du temps, les Amis des Gavroches deviendront l'Association nancéenne des clubs d'enfants et d'adolescents, puis de Meurthe-et-Moselle, vous obtiendrez un diplôme d'éducatrice spécialisée par une « VAE » avant l'heure, vous prendrez des responsabilités, d'une part régionales, en tant que Présidente de l'association de prévention spécialisée de Lorraine ou déléguée régionale du Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée, et d'autre part nationales, en tant que Présidente de l'association nationale de l'enfance et des jeunes inadaptés ou membre du Conseil technique de la prévention spécialisé auprès du ministère des Affaires sociales.

Mais je voudrais revenir sur ce lien de proximité que nous avons vous et moi, grâce à votre activité artistique. Je sais qu'il vous a toujours paru indispensable de participer à la vie culturelle, et que c'était le contact avec les jeunes et vos enfants qui vous a naturellement amené à vous intéresser au théâtre.

C'est ainsi que vous êtes devenue une des comédiennes du Théâtre de la Roële, cette institution villaroise bien connue des grands nancéiens, depuis 1995. Vous y avez interprété de nombreux rôles, du répertoire classique comme Mme Jourdain dans le Bourgeois gentilhomme de Molière ou une fée dans le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare, ou dans des pièces plus modernes comme Musée haut, musée bas de Jean-Michel Ribes. Vous avez même participé, et je tiens encore une fois à vous en remercier, à la célébration villaroise du centenaire de la Journée de la femme en jouant dans un spectacle composé pour l'occasion, intitulé Mes journées sont trop courtes. De vous, Patrick Schoenstein, le directeur du Théâtre de la Roële, dit que « vous êtes un élément moteur de la vie de la troupe » par le sérieux de votre engagement et votre esprit ouvert aux autres.

Votre implication dans la vie culturelle ne s'arrête pas là, puisque vous êtes aussi présidente du centre Pouchkine depuis 2005 et puisque vous faites partie d'une chorale, la chorale Nancy Lyrique, où vous chantez dans le pupitre des Mezzo soprano !

Que d'activités ma chère Jacqueline ! Heureusement que vous êtes en retraite ! J'espère, mais je suis sûr que c'est le cas, que vous n'en oubliez pas votre famille !

Je vais m'arrêter là, non sans vous renouveler mes sincères félicitations pour cette décoration. Elle récompense une femme engagée, dans sa vie d'actrice – d'actrice, pas de comédienne !- de la cité, à tous les niveaux, professionnel, personnel, culturel, amical.

Merci encore à vous chère Jacqueline !